LA LIBERTÉ
Depuis 1913

JOURNAUX CENTENAIRES DU CANADA
CENTENARY NEWSPAPERS OF CANADA

I ACTUEL

JOUR J

Le 6 juin dernier marquait le 70e anniversaire du débarquement en Normandie, lors de la Deuxième Guerre mondiale. Le défi d'aujourd'hui est de transmettre cette histoire aux jeunes.

3



CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS Nº 40012102
Nº D'ENREGISTREMENT 7996
2,20 $ + TAXES

WWW.LA-LIBERTE.MB.CA

VOL. 101 Nº 11 • 11 AU 17 JUIN 2014
SAINT-BONIFACE

Célébrer comme des chefs





photos : Marouane Refak

Madeleine Arbez, la directrice générale de Francofonds (photo 1), a accueilli plus de 200 personnes lors de Chefs en plein air, la levée de fonds annuelle de l'organisme, tenue dans les anciens murs de la Cathédrale de Saint-Boniface, le 5 juin dernier. De la musique, des amuseurs publics et de l'animation ont egayé la soirée, agrémentés de plats préparés par sept chefs de la communauté franco-manitobaine, dont Melissa Makarenko du Resto Gare (photo 2) et Fern Kirouac du Inferno's Bistro (photo 3). La soirée a permis de rapporter environ 30 000 $ à Francofonds.

Citation DE LA SEMAINE

« Les enfants des couples exogames, on les appelle des ayants droit. Mais quels droits ont-ils s'ils ne sont pas reconnus dans les données de Statistique Canada? »

La sénatrice Maria Chaput, rendue à son troisième essai pour moderniser la *Loi sur les langues officielles*, déplore la définition légale courante d'un francophone, établie en 1969. | **Page 8.**

MENTION SPÉCIALE BLUE RIBBON POUR LE JOURNAL DE L'ANNÉE AU CONCOURS DES JOURNAUX RÉGIONAUX CANADIENS

Gagnant du grand prix d'Excellence générale
LA ASSOCIATION DE LA PRESSE FRANCOPHONE



Le SOMMAIRE

LA LIBERTÉ

Depuis 1913

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
420, rue Des Meurons, unité 105
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4
Téléphone : (204) 237-4823
Sans frais : 1 800 523-3355
Télécopieur : (204) 231-1998
www.la-liberte.mb.ca
Ouvert de 9 h à 17 h du lundi au vendredi

LE JOURNAL

Directrice et rédactrice en chef :
Sophie GAULIN
la-liberte@la-liberte.mb.ca
Rédactrice adjointe :
Lysiane ROMAIN
promotions@la-liberte.mb.ca
Journalistes :
Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca
Wilgis AGOSSA
presse3@la-liberte.mb.ca
Chef de la production :
Véronique TOGNERI
production@la-liberte.mb.ca
Adjointe à la direction
Facturation/Abonnement :
Roxanne BOUCHARD
administration@la-liberte.mb.ca
Caricaturiste :
Cayouche (Réal BÉRARD)

LA LIBERTÉ RÉD

La Liberté Réd est un département de services en rédaction, graphisme, marketing, communication et production vidéo.

Coordonnatrice :
Lysiane ROMAIN
promotions@la-liberte.mb.ca
Publi-reporters :
Chloé LE MAO (stagiaire)
presse5@la-liberte.mb.ca
Marouane Refak (vidéos)
presse6@la-liberte.mb.ca

Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable. L'heure de tombée pour les lettres à la rédaction est le vendredi 12 h pour une possible parution le mercredi de la semaine suivante.

Veuillez noter que les chroniques publiées dans *La Liberté* reflètent l'opinion de leurs auteurs et pas forcément celle du journal.

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 16 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.

Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel :
Manitoba : 64,50 $
(TPS et taxe provinciale incluses)
Ailleurs au Canada : 69,85 $ (TPS incluse)
États-Unis : 180,50 $ • **Outre-mer** : 247 $

Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS
N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

ISSN 0845-0455






« Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. »

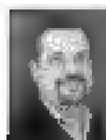
Canada

ACTUALITÉS

HISTOIRE

Après les vétérans?

Comment faire connaître davantage aux jeunes la contribution des soldats canadiens, notamment celle des Franco-Manitobains, à la victoire des Alliés lors de la Deuxième Guerre mondiale, alors que nos vétérans disparaissent?


Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca

Près de 18 000 soldats canadiens ont participé, le 6 juin 1944, au débarquement du Jour J et à la subséquente campagne militaire en Normandie, lors de la Deuxième Guerre mondiale. Environ 5 000 sont morts lors des premiers mois de combat, lutte qui a mené à la libération de l'Europe, jusqu'alors étouffée sous le joug Nazi. Or 70 ans plus tard, le souvenir de leur lutte disparait-il avec la mort des nombreux vétérans, dont l'âge frôle aujourd'hui les 90 ans?

« La question est bien épineuse, surtout dans le cas des Franco-Manitobains, confie l'historienne, Jacqueline Blay. Amener des témoins dans la salle de classe pour s'entretenir avec des jeunes, qu'ils soient de niveau élémentaire ou universitaire, c'est toujours payant. Mais des anciens combattants de chez nous qui pourraient en parler, un bon nombre, comme l'ancien juge, Alfred Monnin, se sont éteints. Les autres sont souvent en mauvaise santé, et ont donc passé l'âge où ils accepteraient de visiter un groupe de jeunes. »

Une autre difficulté : les ressources historiographiques sur les vétérans de la Deuxième Guerre mondiale dans la communauté sont quasi-inexistantes.

« Pour la francophonie manitobaine, il y a un gros trou, lance Jacqueline Blay. Lorsqu'on se met à fouiller les documents de l'époque, on a peu de choses qui viennent du Manitoba. Même *La Liberté* se fiait, entre 1939 et 1945, aux reportages des agences de presse. »


photo : Gracieuseté la Société historique de Saint-Boniface

Alfred Monnin, en France en 1944.

Le directeur général de la Société historique de Saint-Boniface (SHSB), Gilles Lesage, estime que la situation est « peu évidente » pour le chercheur voulant obtenir des documents dans le but de renseigner la jeunesse.

« Il y a des ressources sur la Première Guerre mondiale, notamment le livre *Lettres des tranchées*, qui présente la correspondance des trois frères Kern de Saint-Claude, rappelle-t-il. Bien qu'au départ, il faut se rappeler que ces frères s'étaient enrôlés dans l'armée française. Nous n'avons rien d'équivalent, en termes de contenu, relatant l'expérience du soldat canadien pour la guerre de 1939 – 1945. Plus généralement, on peut parcourir le livre *Derrière les barbelés des nazis*, souvenirs du curé Florent Laborté qui avait été placé dans un camp de concentration, alors qu'il était séminariste en France. Mais on est très loin de l'expérience du soldat. Pour l'instant, il faut se contenter des quelques témoignages présentés dans des articles de *La Liberté*, souvent pour marquer le jour du Souvenir. » (1)

Selon Gilles Lesage, il est possible que la Deuxième Guerre mondiale demeure « encore trop récente ». « Les lettres, ou encore des souvenirs écrits ou enregistrés, ainsi que d'autres artéfacts doivent sans doute exister dans plusieurs collections familiales, avance-t-il. Il est possible qu'avec le temps, la SHSB obtienne de tels documents. Ce serait une grande richesse pour la communauté. Entre-temps, la collecte de documents, la recherche et l'écriture d'un ou de plusieurs livres sur le sujet restent un projet à réaliser. Mais il faut également se rappeler qu'un bon nombre de vétérans n'ont pas voulu parler de la guerre. »

Le fils d'Alfred Monnin, Bernard Monnin, confirme en effet que son père « n'en a presque pas parlé ». « Jeunes, mes frères et moi lui posions parfois des questions, mais il ne voulait rien savoir, déclare-t-il. Même à la table avec un invité d'Ottawa, qui était lui-même vétéran, il refusait de célébrer ce qu'il avait vécu. Il ne voulait glorifier ni la guerre, ni le militarisme. J'estime également que pendant de nombreuses années, le souvenir était trop près. »

Or plus le temps avance, moins les faits agressent la mémoire. À l'âge de 75 ans, Alfred Monnin s'est rendu en Normandie pour commémorer le 50e anniversaire du Jour J. Et il s'est mis à parler. Mais à ses petits-enfants.

« À la grande surprise des mon père et de mes oncles, grand-père Alfred a répondu à mes questions sur la guerre, raconte Christian Monnin. Il a aussi fait des partages semblables avec ma cousine, Isabelle Monnin. Lors d'une de mes visites hebdomadaires chez lui, il m'a montré le couteau qu'il avait conservé – une dague d'un officier de la S.S. Et il m'a raconté comment, jeune marié, il avait réussi à faire monter ma grand-mère, Denise, à bord du train militaire à destination d'Halifax, peu après sa période d'entrainement à la base de Shilo. Un autre soldat franco-manitobain, qui était également à bord, en avait fait autant en faisant de son épouse une passagère clandestine.

« Grand-père Alfred craignait beaucoup ne plus revoir sa douce moitié, poursuit-il. En effet, son ami franco-manitobain est mort en Europe. Alors on comprend sa crainte. Il n'empêche que, comme la plupart des personnes de sa génération, il avait un sens du devoir. C'est une génération remarquable. J'admire la rigueur de mon grand-père, qui est allé se battre et, une fois rentré au Manitoba, s'est tout de suite réintégré pour bâtir la société canadienne qu'on connait aujourd'hui. C'était un honneur pour moi de visiter avec lui le monument de guerre, au cimetière de la Cathédrale, lors du jour du Souvenir. »

(1) On peut lire un témoignage d'Alfred Monnin sur ses expériences de guerre dans *La Liberté* du 5 novembre 1999.

BUDGET DE WINNIPEG

Quelle part pour Saint-Boniface?

L'Association des résidents du Vieux Saint-Boniface (ARVSB) organise le 17 juin prochain au Centre récréatif Notre-Dame-de-Lourdes une consultation publique. Cette rencontre vise à donner à la communauté l'occasion de discuter du prochain budget de la ville de Winnipeg et possiblement de faire des propositions en vue de l'améliorer. Selon le président de l'ARVSB, Mathieu Allard, « c'est une opportunité pour les résidants de se faire entendre.

« Chaque quartier ou communauté a des priorités, poursuit-il. C'est le moment idéal de partager nos idées avec la Ville. Alors si des personnes ou des organismes ont des propositions par rapport au prochain budget, ce serait important qu'ils viennent en parler. La région pour laquelle on parle, c'est le Vieux Saint-Boniface, mais la porte est ouverte à tous. »

C'est la première fois que le quartier accueille une pareille discussion sur le budget de la Ville. D'ailleurs, Mathieu Allard pense que tout le processus est une première. « C'est la première fois que la Ville a ainsi ouvert la discussion sur le budget, estime-t-il. C'est une très bonne chose. »

Toutes les propositions reçues lors de la rencontre devront être envoyées à la Ville au plus tard le 22 juin. Toutefois, rien ne dit que toutes ces priorités seront systématiquement prises en compte dans le budget. Ce sera à la Ville de statuer.

W. A.

Éditorial



par Lucien Chaput

La Rive gauche est à droite

Si Joseph-Norbert Provencher avait consulté des experts en marketing avant de donner un nom à la nouvelle mission catholique qu'il fonde à la rivière Rouge en 1818, on soupçonne que Boniface, le nom d'un saint né en Angleterre et reconnu comme « l'apôtre des Allemands », n'aurait pas fait la liste.

Mais voilà. Celui qui devient le premier évêque de l'Ouest canadien quelques années après son arrivée à La Fourche des Assiniboines est foncièrement catholique et canadien-français. En donnant à sa mission le nom d'un saint, il ne fait que calquer ce qui prévaut chez lui au Bas-Canada. Il hésite entre saint François-Xavier et saint Boniface, pour lesquels il porte une vénération particulière à cause de leur courage de missionnaire. François-Xavier devant servir pour une autre mission, Boniface s'impose. Et on connaît la suite.

Presque deux siècles plus tard, le nom pas tout à fait français de saint Boniface revêt un cachet francophone particulier. Deux cents ans d'histoire ont laissé des traces et une marque indéniable et indélébile rattachée au nom de Saint-Boniface, celle d'une culture francophone bilingue qui est belle et bien d'ici.

Une leçon à retenir donc : ce n'est pas par le nom qu'on impose une réalité. Ou du moins la réalité qu'on croit vouloir imposer.

Prenons l'exemple du projet de condominiums « La Rive gauche ». Un projet qui « va avoir quelque chose de français » avait indiqué le promoteur Alain Hogue dans *La Liberté* du 11 septembre 1987 lorsqu'il est annoncé.

Il n'y a pas de doute que le nom « Rive gauche » a quelque chose de français. Un quelque chose, cependant, d'un autre lieu et d'une autre réalité. La Rive gauche de la génération des Boomers, c'est la rive de Paris des intellectuels, artistes, musiciens, amateurs de musique jazz, professeurs et étudiants.

Dépouillée de son R majuscule, la notion de rive gauche, à Paris et ici, permet par convention géographique de se situer. Sur un cours d'eau, la « rive gauche » est à la gauche de l'observateur lorsqu'il se place dans le sens de l'écoulement de l'eau. Si vous voulez voir le projet dans la pointe nord de Saint-Boniface en descendant la Rouge en canot, il vous faudra regarder à votre droite. Car la « Rive gauche » bonifacienne est, dans les faits, sur la rive droite de la Rouge.

De plus, ce petit coin de la capitale manitobaine que les anciens appelaient « le Village » et les moins anciens « le quartier Nord » ou le « Vieux Saint-Boniface » n'est pas dans Paris. Et n'a rien à gagner à vouloir prétendre l'être. L'Université de Saint-Boniface n'est pas La Sorbonne du Manitoba et c'est tant mieux comme ça. À la page, Café postal et le Garage sont des destinations qui ont pignon sur le boulevard Provencher sans avoir à se donner des accents parisiens pour afficher leur francophonie.

Dans le numéro du 15 mai 1964 de *La Liberté et le Patriote*, les responsables de la rédaction félicitaient à la Une du journal « Mme Henri Lane » (Irène Benoist, la sœur de Marius Benoist du Domaine du même nom) d'avoir convaincu les promoteurs de l'immeuble d'appartements de la rue Marion de changer le nom prévu de « Eiffel Towers » à celui de « La Tour Eiffel », un « geste qui ajoutera au cachet français de la ville cathédrale ».

Aussi insignifiant que puisse paraître la nouvelle aujourd'hui, rappelons que 1964, c'est cinq ans avant l'adoption de la première loi fédérale sur les langues officielles. La victoire, et elle n'est pas négligeable pour l'époque, a été de réussir à convaincre un promoteur manitobain de baptiser son projet, non pas avec un nom français, mais avec un nom en français.

« La Rive gauche », le nom et le projet, datent des années 1980. C'était un peu à la mode dans le Vieux Saint-Boniface, avec L'Esplanade Provencher, La Promenade et Le Boulevard. C'était un peu à la mode en Amérique du Nord, alors qu'American Motors commercialise la Renault 5, la fameuse R5 des Français de France, sous le nom « Le Car ».

Il est sans doute trop tard pour donner au projet un nom plus géographiquement correct. Reste qu'on devra peut-être raccorder nos flûtes et s'inventer une histoire avant que trop de visiteurs nous posent trop de questions gênantes. Car ce ne sont pas les voyageurs, canotiers hors pair fêtés chaque février à quelques pas seulement du nouvel édifice, qui auraient pris la rive droite pour la gauche.



LACS EXPÉRIMENTAUX

Reprise des recherches

Les études scientifiques se poursuivent dans la Région des lacs expérimentaux, dorénavant gérée par l'Institut international du développement durable.

Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca

La nouvelle équipe de scientifiques de la Région des lacs expérimentaux (ELA) s'est officiellement mise à l'œuvre, le 2 juin dernier, pour réaliser un nouveau projet de recherche de taille, ainsi que pour continuer plusieurs études, dont une qui remonte aux années 1960. Pour le nouveau gestionnaire des ELA, l'Institut international du développement durable (IISD), situé à Winnipeg, il s'agit d'un joli coup qui augure bien pour l'avenir des ELA.

« L'entente avec le gouvernement fédéral, le Manitoba et l'Ontario, nous accordant la gestion des ELA ayant été signée le 1er avril dernier, nous n'avions que deux mois à peine pour élaborer notre nouvelle équipe, préparer les sites pour la recherche, et commencer les opérations, souligne le chef de l'équipe de l'IISD responsable des ELA, Matt McCandless. Or c'est fait, et nous pouvons aller de l'avant. »


Matt McCandless.
Archives La Liberté

En effet, l'IISD a réussi à retenir 16 chercheurs des anciens ELA, tout en embauchant deux nouveaux scientifiques. « Avec le concours de l'Université de Trent, en Ontario, nous entamons présentement une nouvelle étude sur l'impact des nanoparticules d'argents sur les cours d'eau, explique Matt McCandless. Les nanoparticules d'argent sont d'une taille infime, et sont ajoutées à la pâte dentifrice, et sur les brosses à dents, les vêtements, les jouets pour bébés et quantité d'appareils électroménagers. Elles empêchent l'installation de colonies de bactéries. Or parce qu'elles sont tellement petites, elles ne sont pas enlevées par les usines de traitement des eaux usées. L'argent s'infiltre donc dans les cours d'eau. »

En outre, l'IISD poursuivra deux projets à long terme, entamés en 1968 lors de la création, par le gouvernement fédéral, des ELA. « Nous continuons de simuler l'impact des changements climatiques sur un lac, en observant les réactions des truites, explique Matt McCandless. Et l'étude classique de l'impact du versement des engrais agricoles sur les cours d'eau, qui a changé de nombreux règlements environnementaux dans de nombreux pays, se poursuit également.

« Ce n'est qu'un début, poursuit-il. Nous discutons présentement avec plusieurs écoles secondaires et institutions postsecondaires pour offrir des cours d'été aux ELA. À cet effet, nous discutons avec des écoles de Winnipeg et de l'Ontario. »

MARCHÉS

Produits locaux et créativité

Pour une troisième année consécutive, le marché de Wolseley ouvrira ses portes mais avec plus d'activités et de créativité.

Wilgis AGOSSA

presse3@la-liberte.mb.ca

Dès le 17 juin, le marché Wolseley situé en plein cœur de la ville de Winnipeg s'ouvrira à nouveau au public (1). Avec à la tête une nouvelle coordonnatrice, Anne-Marie Williot, le comité d'organisation a rêvé d'un marché encore plus convivial que les années antérieures.

« Notre vision, c'est de créer une atmosphère où il y a un sens très fort de l'esprit communautaire, souligne Anne-Marie Williot. On veut un cadre propice à la famille, un espace où les gens peuvent aller pour relaxer, jouer tout en faisant leur marché. »

En effet, le marché qui sera ouvert tous les mardis et les jeudis jusqu'au 16 octobre de 16 h à 19 h offrira avant tout une variété de produits. Des fruits aux légumes en passant par la viande, et autres produits jusqu'à l'artisanat, tous auront la particularité d'être locaux. « C'est très important pour nous, souligne Anne-Marie Williot.

« On veut surtout valoriser les producteurs locaux et les produits faits à la main », poursuit-elle. Mais pour se conformer à sa vision, le comité d'organisation du marché a concocté une riche programmation d'activités qui s'y dérouleront. Musique, jeux ou sport, il y en aura pour tous les goûts et tous les âges.

« Un marché sur deux, il y aura un musicien qui viendra animer, confie Anne-Marie Williot. Ce seront différents groupes chaque fois. On va aussi offrir cette année des classes de yoga en plein air pendant le marché. Je pense que ça va être très intéressant. » Mais ces classes ne se feront pas durant toute la saison. La première classe de yoga aura lieu le 24 juin et se poursuivra jusqu'au 26 août.

Les enfants auront aussi leur espace cette année au marché Wolseley. « Les autres années, on a constaté qu'il y avait beaucoup d'enfants qui venaient, indique Anne-Marie-Williot. Alors on a trouvé que ce serait bien de leur créer un espace à eux qui permettrait aussi d'accommoder les parents. On veut que l'espace soit familial.

« Un espace pareil, ça réunit les gens, ajoute-t-elle. Tout le monde y va avec leurs enfants et ça aide à créer une communauté plus forte. J'ai très hâte! » Et le 17 juin, la fête s'annonce belle pour lancer la saison du marché. « Ce sera une belle petite fête », lance Anne-Marie Williot. Musiciens et amuseurs seront de la partie pour égayer petits et grands.


photo : Wilgis Agossa

La nouvelle coordonnatrice du marché Wolseley, Anne-Marie Williot.

SANTÉ

Bethesda, ami des bébés

Le Centre de santé régional Bethesda sera le premier centre hospitalier du Manitoba officiellement désigné Hôpital ami des bébés!

Wilgis AGOSSA
presse3@la-liberte.mb.ca

Situé à Steinbach, le Centre de santé régional Bethesda (CSRB) recevra le 13 juin prochain une accréditation qui certifie qu'il répond aux normes des centres hospitaliers dont les services et les soins sont adaptés aux besoins des bébés.

Lancée en 1991 par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et l'UNICEF, l'initiative Hôpitaux amis des bébés est un projet dont le but est de « faire en sorte que toutes les maternités, qu'elles soient indépendantes ou situées dans un hôpital, deviennent des centres de soutien à l'allaitement maternel. »

« Il y a 28 centres et hôpitaux certifiés amis des bébés au Canada, souligne la responsable du service à la clientèle du CSRB, Tamara Burnham. Nous serons le premier au Manitoba! Nous sommes vraiment très heureux d'avoir l'occasion d'être reconnus officiellement pour la qualité de notre travail. »

Cette certification signifie que les parents peuvent s'attendre dans ce centre à des soins de très haute qualité pour le bien-être de leurs enfants. « Nous faisons la promotion des meilleures pratiques pour les enfants, précise Tamara Burnham. Ça veut dire que nous fournissons l'information nécessaire pour permettre aux parents de faire un bon choix pour la santé de leur bébé.

« Nous encourageons par exemple l'allaitement, poursuit-elle. De même, le peau à peau avec l'enfant est une très bonne chose pour la relation entre l'enfant et ses parents. »

Selon l'OMS, l'appellation amis des bébés est attribuée à une maternité « lorsqu'elle n'accepte pas de substituts gratuits ou à bas prix du lait maternel, de biberons ou de tétines, et a mis en œuvre dix conditions précises en vue d'encourager un allaitement efficace. »



photo : Gracieuseté Centre de santé régional Bethesda

À partir du 13 juin prochain, le Centre de santé régional Bethesda situé à Steinbach deviendra le premier hôpital désigné ami des bébés au Manitoba.

POLITIQUE FÉDÉRALE

Amender la *Loi sur les langues officielles*

La sénatrice n'en démord pas. Son 3e essai pour moderniser le cadre législatif des langues officielles a été renvoyé le 15 mai au Comité sénatorial des finances nationales. Le projet de loi S-205 peut-il échapper au rejet?

Jean-Pierre DUBÉ

Francopresse

« Au risque de paraitre naïve, affirme Maria Chaput, je crois que c'est possible de convaincre certains de mes collègues. Si les conservateurs amènent le projet de loi au Comité des finances, on peut avoir un débat et ça peut donner quelque chose. Il y a des sénateurs ouverts qui posent de bonnes questions. »

Ses deux premiers projets de modifier la Partie IV de la *Loi sur les langues officielles* (LLO), en 2010 et 2012, sont morts au feuilleton. La sénatrice manitobaine voudrait que l'administration saisisse l'occasion, qui se présente à chaque décennie, d'adapter le niveau de services offerts dans les deux langues officielles à partir de données pertinentes.

La clé serait une compréhension élargie de la francophonie. « On vit avec la définition qui existait quand j'étais enfant. » Maria Chaput soutient que l'exogamie, l'immigration et l'immersion ont profondément changé la francophonie. « Les enfants des couples exogames, on les appelle des ayants droit. Mais quels droits ont-ils s'ils ne sont pas reconnus dans les données de Statistique Canada? »

La Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) exerce aussi des pressions pour que le gouvernement fédéral revoie la façon dont il détermine qui et où sont les francophones, selon la directrice générale, Suzanne Bossé.

« Nous avons fait plusieurs interventions auprès des décideurs gouvernementaux, notamment le Secrétariat du Conseil du Trésor, et nous allons continuer à le faire. Pour nous, le *Règlement sur les langues officielles* et la définition de la francophonie sont désuets et doivent absolument être élargis pour tenir compte de l'évolution de la francophonie. »



photo : Gracieuseté Maria Chaput

Maria Chaput donne rendez-vous aux audiences du Comité de finances, prévues pour l'automne. « C'est mieux que rien du tout. »

Les critères pour fixer les points de service doivent aussi tenir compte de l'emplacement des infrastructures, affirme Suzanne Bossé. « Lorsqu'il existe une école ou un centre communautaire, c'est nécessairement parce qu'il existe une concentration de francophones à proximité. »

Maria Chaput milite pour une redéfinition comme celle du gouvernement de l'Ontario. La Définition inclusive des francophones (DIF) adoptée en 2009 a majoré la proportion de francophones de 4,4 à 4,8 %.

Selon l'Office des affaires francophones, « La DIF estime le nombre de personnes qui ont le français comme langue maternelle auxquelles on ajoute les personnes qui n'ont ni le français ni l'anglais comme langue maternelle, mais qui parlent français. (...) La variable est calculée à partir de trois questions du recensement concernant la langue maternelle, la langue parlée à la maison et la connaissance des langues officielles. »

L'enjeu est important pour toutes les communautés francophones, d'après Maria Chaput. « Il est question des services de première ligne au public et du droit des Canadiens d'utiliser la langue officielle de leur choix dans leurs interactions avec leur gouvernement. Ça doit se faire dans un réalignement des postes de la fonction publique. »

En 2010, Maria Chaput souscrivait l'aide de l'ex-juge Michel Bastarache pour élaborer son projet de loi. Les rédacteurs ont proposé des mécanismes pour renforcer la participation des communautés à la détermination des besoins. Ils ont aussi élaboré une clause réparatrice.

« Il n'y a pas de volonté politique chez les conservateurs pour changer la loi, reconnait Maria Chaput, ils ne veulent même pas considérer un débat. Ils n'aiment pas les projets de loi privés, surtout des sénateurs. Je pourrais demander à un député des Communes de le présenter. J'ai toute une liste d'options. »

La sénatrice libérale pense aux prochaines élections, qui permettraient de changer le gouvernement. Mais elle n'exclut pas non plus une stratégie juridique. « C'est une option qui est ouverte. »

Le calendrier communautaire

233-ALLÔ
CENTRE D'INFORMATION

147, boul. Provencher, Unité 106
Saint-Boniface (MB) R2H 0G2
204-233-2556 1-800-665-4443
Téléc : 204-977-8551
233allo@sfm.mb.ca

Pour alléger le texte et permettre la publication d'un maximum d'événements, les activités ne contiennent que les principaux détails. Tous les détails sont affichés dans le Calendrier communautaire du 233-ALLÔ au www.sfm.mb.ca.

14 –15 juin • **Festival du patrimoine Montcalm** • Musée Saint-Joseph • 204-737-2244

15 juin • **Match de football** • **Équipe de France (FIFA)** • L'Union nationale Française • 204-257-1739

17 juin • **3 hommes & 1 lancement** • Les Éditions du Blé • 204-237-8200

17 juin • **Rencontre publique** • **Pavillon français à Folklorama** • L'Union nationale Française • 204-257-1739

18 juin • **Pique-nique annuel** • Union nationale métisse et le conseil Elzéar-Goulet • 204-255-0531

18 juin • **AGA - FAFM** • La Fédération des aînés franco-manitobaine • 204-235-0670

19 juin • **AGA - L'Entre-temps des Franco-manitobaines** • 204-925-2550

19 juin • **Activité des ÉMR** • 204-347-5658

Programmation

Camp sport et plein air • 204-233-ALLÔ

École des jeunes artistes • 204-233-8972

Le Club de marche de Saint-Boniface • 204-793-1054

Pluri-elles • 204-233-1735

Voir ci-dessous pour les changements à venir au calendrier communautaire.

VEUILLEZ NOTER : pendant les mois de juillet et août, les événements communiqués au 233-ALLÔ seront affichés uniquement dans le calendrier communautaire du site web. Dès le mois de septembre, le calendrier reprendra sa forme publiée dans le journal, mais UNE SEULE FOIS par mois et ce, la première semaine du mois. Veuillez nous communiquer vos événements pour le mois de septembre avant le 27 août

SAINTE-AGATHE

Nager à volonté

Cet été, des jeunes de Sainte-Agathe et des environs auront accès à des cours de natation en français grâce à la générosité de résidants.

Wilgis AGOSSA
presse3@la-liberte.mb.ca

Laurence et Richard Dorge habitent le village de Sainte-Agathe situé à 40 km de Winnipeg. À l'arrière de leur maison, dans un espace intime et recouvert se trouve une piscine de taille moyenne avec deux bassins dont le plus grand fait environ 2 mètres de profondeur. Dans cette eau claire et limpide, des jeunes feront leurs premières brasses cet été (1).

En effet, ce couple met gracieusement sa piscine à la disposition du maître-nageur, Grégory Pascal et de son école de natation Activ'Eau, dans le but de permettre à des jeunes d'apprendre à nager. Car au rural, ces opportunités sont très rares, surtout en français. L'accès à la piscine sera donc essentiellement francophone.

« La seule condition que j'ai posée au maître-nageur pour l'utilisation de la piscine est qu'il soit francophone », souligne Richard Dorge.

S'il est rare de voir des opportunités pareilles, Richard Dorge a pour sa part été entre autres motivé par son propre rapport avec l'eau. Il a eu une expérience qui aurait pu mal tourner. « Une fois quand j'étais jeune, j'ai failli me noyer », se souvient-il.

Un souvenir qui l'aura marqué toute sa vie mais qui ne lui a toutefois pas donner la phobie de l'eau. Au contraire il y a trouvé une passion mais surtout s'est engagé à permettre à des jeunes d'avoir la chance qu'il n'a pas eu à cet âge, apprendre à nager. « Il fallait choisir entre acheter un chalet comme tout le monde ou construire une piscine, confie-t-il. Le choix était facile, j'ai choisi la piscine. De toute façon on est très bien chez nous. »



photo : Wilgis Agossa

Des dizaines de jeunes francophones et francophiles bénéficieront dès cet été de cours de natation en français donnés par le maître-nageur, Grégory Pascal ici en médaillon dans la piscine de Richard Dorge dans laquelle barbotte pour le moment l'un de ses petits fils, Sébastien Boisjoli sur la photo.

Pendant une trentaine d'années, la piscine a vu passer de nombreux enfants. Ses propres enfants et même des petits-enfants ont noué une relation avec l'eau dans la piscine de grand-papa. « Il y avait des maîtres-nageurs qui venaient donner des cours ici, se rappelle-t-il.

« On avait toujours des enfants autour », renchérit Richard Dorge. Mais depuis quelques années, c'était l'accalmie totale. Plus de professionnels de la natation, ni d'enfants. « Ceux qui enseignaient ont tous pris de l'âge et ont déménagé, explique-t-il. Mais maintenant, il y a un nouveau. »

Dès le mois de juillet, Grégory Pascal débutera donc une nouvelle expérience. Pour ce dernier, offrir des cours au rural était justement un projet qu'il murissait depuis plusieurs années. Mais le plus difficile, c'était d'avoir accès à une piscine. « C'est vraiment une opportunité car il y a beaucoup de demande pour des cours de natation en français au rural, affirme Grégory Pascal.

« Mais je ne baisse pas les bras. Je veux aussi pouvoir donner des cours dans la communauté de Morris et ailleurs dans la province. On recherche toujours des piscines chez les particuliers pour donner des cours de natation privés », poursuit-il. Mais pour le moment, ce sont les portes de Sainte-Agathe qui se sont grandement ouvertes pour ce professionnel de la nage.

Avec une autre professionnelle, Julie Capizzi, ils seront deux à enseigner deux à trois fois par semaines des cours à des jeunes de 3 ans à 12 ans. Déjà la demande est très forte et les inscriptions sont ouvertes. « On s'attend à avoir une quarantaine d'enfants, lance-t-il. Des familles m'ont déjà contacté.

« C'est vraiment un cadeau que la famille Dorge fait pour la communauté », ajoute Grégory Pascal. Mais qu'en sera-t-il de la sécurité sur les lieux? « C'est à moi d'agrandir ma police d'assurance », explique Grégory Pascal.

D'avance, Laurence et Richard Dorge se réjouissent de voir à nouveau se distraire dans leur piscine, d'autres enfants. « J'espère qu'ils auront du plaisir, souhaite Richard Dorge. C'est tout ce que je veux. »

(1) Pour plus de renseignements par rapport aux cours, envoyez un message à greg@activ-eau.com.



ENVIRONNEMENT

Moules zébrées : mission bientôt accomplie?

Les chercheurs de la Province éprouvent un optimisme mitigé face à la nouvelle que les moules zébrées ont été éradiquées du port de Winnipeg Beach, sur le lac Winnipeg.

Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca

La colonie de moules zébrées qui avait envahi le port de Winnipeg Beach a été éradiquée, grâce à une injection de potasse liquide, ont annoncé, le 3 juin dernier, des chercheurs du ministère de la Conservation et de la gestion des ressources hydriques du Manitoba.

« Il s'agit d'une très bonne nouvelle pour le lac Winnipeg et son bassin hydrologique, indique un membre du comité consultatif scientifique de la Province, et chercheur à la région des lacs expérimentaux pour l'Institut international pour le développement durable, Scott Higgins. J'ai bon espoir que nous pourrons éradiquer, ou tout au moins contrôler, les colonies de moules zébrées dans le lac Winnipeg. »



photo : Gracieuseté Institut international pour le développement durable

Scott Higgins.

On se rappellera que des chercheurs avaient fermé le port de Winnipeg Beach le 23 mai dernier, pour traiter l'eau en y injectant une solution de chlorure de potassium, ainsi que d'autres sels qui s'attaquent aux moules zébrées, sans pour autant affecter les poissons, les plantes aquatiques et les moules indigènes du lac Winnipeg. « Les moules zébrées ont une membrane très sensible, ce qui permet de les atteindre sans pour autant affecter d'autres espèces, indique Scott Higgins. Cette technique a été employée à bon escient en 2006 pour les éliminer d'un lac en Virginie. »

La présence de moules zébrées a d'abord été détectée en octobre 2013. Selon Scott Higgins, leur présence récente permettait encore aux chercheurs de passer à l'action. « Le traitement à la postasse avait pour but d'empêcher la croissance des colonies avant que celles-ci ne deviennent impossible à gérer, souligne-t-il. Ces moules sont une espèce invasive qui a causé des ravages partout en Amérique du Nord et en Europe. Elles ont infesté les réseaux hydrologiques du Mississippi, sans parler des lacs Huron et Ontario, où elles s'infiltrent dans les conduits industriels, notamment ceux des centrales hydroélectriques. En fait, on peut compter plus de 7 000 moules par mètre carré, ce qui rend leur éradication problématique. On comprend l'importance de passer à l'action dès que possible. »

En effet, trois autres ports, ceux d'Arnes, de Gimli et de Balsam Bay, subissent à l'heure actuelle des traitements à la potasse.

« Si nous éliminons les moules zébrées dans les ports, les chances sont bonnes que nous réussirons à les éradiquer complètement du lac Winnipeg, indique Scott Higgins. Car c'est dans les ports que les moules zébrées ont tendance à se propager. »

En effet, le chercheur souligne que les moules zébrées sont souvent transportées par des touristes et pêcheurs de plaisance qui ne nettoient pas leurs embarcations et les roulottes qui les transportent.

« Les moules zébrées peuvent vivre une semaine à l'extérieur de l'eau, souligne-t-il. Pour réduire les chances de les transporter, il faut bien nettoyer les cales des bateaux, ainsi que les contenants d'eau dans lesquels on remise les poissons pour les garder vivants. Il faut aussi enlever toute algue et plante aquatique de sa roulotte. »

Le projet d'éradication aura coûté quelque 500 000 $ à la Province, somme que Scott Higgins estime « acceptable ». « Les coûts associés au maintien des conduits d'eau près de la centrale nucléaire de Pickering, sur le lac Ontario, sont énormes, affirme-t-il. Et les moules zébrées ont provoqué l'effondrement de la pêche au saumon du Pacifique dans le lac Huron. La somme dépensée n'est rien en comparaison des pertes que nous risquons d'avoir si nous perdons notre pari. »

CULTUREL

LITTÉRATURE

D'une pierre, trois coups

Un recueil de poèmes de Laurent Poliquin, un roman de Jean Chicoine, et une réflexion sur la littérature et l'art au Manitoba contemporain, signée Roger Léveillé, seront tous lancés à la soirée *Trois hommes et un souffle lancement*.

Daniel BAHUAUD

[illegible]

Les mordus des belles-lettres pourront explorer [illegible] facettes de la littérature franco-manitobaine, le 17 juin prochain, lors de la soirée *Trois hommes et un souffle lancement*, où seront présentés les plus récents ouvrages de Laurent Poliquin, de Jean Chicoine et de Roger Léveillé (1).

Dans son nouveau recueil de poésie, *De l'amaigrissement des certitudes*, Laurent Poliquin a composé une poésie « plus engagée », qui se veut à la fois le prolongement des textes dotés de considérations plus spirituelles, voire métaphysiques, qu'a déjà publiés l'auteur, ainsi qu'un départ vers de nouveaux sentiers [illegible]

« [illegible] conduit invariablement à un certain engagement social, voir politique, déclare le poète. Dans une des sections du recueil, je raconte l'histoire d'une femme turque qui quitte sa culture, quitte son milieu musulman, et accepte de prendre ses propres décisions. En effet, elle choisit sa destinée, au lieu de rester dans son ancien cadre social où on aurait décidé pour elle. »

Jeux de langage

Dans son nouveau roman *l'ange*, le romancier, Jean Chicoine nous présente un texte très personnel, écrit à la première personne, qui permet au lecteur de se laisser habiter par les émotions vécues par le narrateur.

« Mon narrateur vit dans un état de je-m'en-foutisme total, lance Jean Chicoine. Pour lui, la vie n'est qu'une sorte de jeu. D'où le plaisir [illegible] bout de ligne, l'élément le plus *le fun* [illegible] calembours sur les sens français et anglais d'une expression, et avec les [illegible] »



Jean Chicoine : « Mon narrateur vit dans un état d'un je-m'en-foutisme total. Pour lui, la vie n'est qu'une sorte de jeu. D'où le plaisir de jouer avec les mots qui se dégage du roman. »

[illegible] qui a lâché tout ce qui est [illegible]

[illegible] deuxième partie d'une trilogie, a été [illegible] *la forêt du langage* [illegible] comprendre, ou encore savourer, ce qui se passe dans *l'ange*. »

Essais sur nos artistes

Sonde [illegible] d'essais signée Roger Léveillé, offre [illegible] Diego [illegible] Marx.

« Je suis toujours [illegible] contemporaine, déclare R[illegible] soutenir un seul écrivain, il faut des [illegible] pullulent en [illegible] célébré. »

[illegible] continuation de la réflexion de R[illegible] entamée dans les collections d'écrits *Parade ou les autres* et *Lignes imprévues*. [illegible] *Sonde* avec mes propres écrits, c'est, [illegible] rupture avec le passé, indique Roger [illegible] »

(1) La soirée *Trois hommes et un souffle* [illegible] [illegible]nnipeg. Renseignements : (204) 237-8200 ou [illegible]

MUSIQUE

Franco-Manitobains de l'année

L[illegible] le 4 juin dernier. Parmi les nominés, [illegible]

[illegible] français à travers son premier album, [illegible] des membres du groupe, Anne-Marie [illegible] pour son album *Nouveau Monde*, [illegible]

Nouvelles Perspectives [illegible] fierté du 100 NONS. « On est très [illegible] C'est la preuve que nos membres [illegible]

W. A.

Sudoku

PROBLÈME N° 412

	9		1		3			2
	3	7						6
				2				
	4							
				4		6		
			8	3		9		
1					5			3
4						7		5
8		9		1				

RÉPONSE DU N° 411

[illegible]

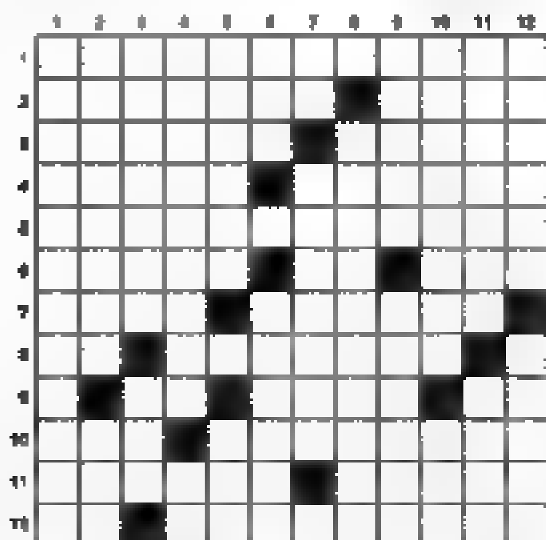
RÈGLES DU JEU

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 781



HORIZONTALEMENT

1- Discordes [illegible]
2- Vestibule fermé de certaines églises. – Amnésie
3- Elles sont de race porcine. – Paroles ou écrit à la louange de quelqu'un.
4- Distinction [illegible] – Contraction répétée d'un muscle provoquée par son [illegible]
5- [illegible]
6- Il inventa le baromètre anéroïde (1805-1866). – Carte. – Époque.
7- Prince légendaire troyen. – Voie de communication urbaine.
8- Négation. – Tournera au nord, en parlant du vent.
9- Se suivent. – Écrivain français (1815-1894). – Gamme.
10- Venue au monde. – [illegible] de [illegible]
11- [illegible] – Événements imprévus en [illegible]
12- Personnel. – Logettes rectangulaires en saillie sur une façade pour en renforcer la défense.

VERTICALEMENT

1- Qui intervient dans un procès, dans une [illegible]
2- L'un des [illegible] de [illegible] – Agent secret de Louis XV.
3- Mendiante, vagabonde. – Fils aîné de Noé.
4- [illegible] – Doublée.
5- Région des Alpes centrales. – Épée, fleuret.
6- Paresse. – Moyen de protection.
7- [illegible] – Danse populaire hongroise.
8- Souplesse d'esprit.
9- Extrémité amère du sel. – Volcan actif de l'Antarctique.
10- Formalisera. – Plante bulbeuse à grandes fleurs blanches.
11- Il y a quelque temps. – Formé d'éléments divers.
12- Galon placé sur le bandeau du képi pour indiquer le grade. – Bien-être, confort.

RÉPONSES DU N° 780

[illegible]

NOIR ET OR

Compte à rebours aux Jeux de la francophonie canadienne 2014!

Par Jason Cegayle

Dans le cadre des Jeux de la francophonie canadienne (JFC), le Conseil jeunesse provincial (CJP) vous présente une chronique qui paraîtra toutes les trois semaines d'ici la tenue des JFC. Ce mois-ci, Jason Cegayle qui fait partie du volet Médias de la discipline Leadership vous présente ce que certaines de nos équipes font en préparation pour les JFC via la chronique Noir et Or.

[illegible] commencé! Les participants travaillent fort pour se préparer et ils sont très motivés à remporter des médailles et surtout bien représenter le Manitoba à [illegible] est de longue haleine et il faut de la motivation, de la concentration [illegible]

Nom : Alexandra Brezinski
École et niveau scolaire : 12e [illegible]
Discipline : [illegible]
Volet : Volleyball féminin

Que faites vous en préparation pour les JFC 2014?
[illegible]

Pourquoi avez-vous choisi de participer dans votre volet?
[illegible] certain que je voulais y participer.

Quelle est votre inspiration à pratiquer votre sport?
[illegible] j'essaie d'être à sa hauteur.

Qui est votre athlète préféré?
[illegible] grand, beau, intelligent et il est excellent au volleyball! Il joue pour [illegible]

Quel est votre mot préféré en français?
« Pamplemousse » ! Ça donne [illegible]

Nom : Alexander [illegible]
École et niveau scolaire : [illegible] Pointe-des-Chênes
Discipline : Leadership
Volet : Chef de mission jeunesse

Que faites vous en préparation pour les JFC 2014?
[illegible]

RESTEZ BRANCHÉ!

[illegible] leadership prépare des activités pré-JFC pour Équipe Manitoba.

Pourquoi avez-vous choisi de participer dans votre volet?
[illegible] JMCA de la DSFM alors j'avais déjà des aptitudes comme leader.

Pourquoi vous considérez vous un leader?
[illegible] devant un groupe, j'écoute bien les autres et je fais toujours de mon mieux.

Qui est un leader qui vous inspire?
[illegible]

Quel est le moment le plus intéressant de votre vie?
[illegible] éliminatoires provinciaux pour le volleyball [illegible]

Nom : [illegible]
École et niveau scolaire : [illegible]
Discipline : Arts
Volet : Improvisation

Qu'est-ce que vous faites pour vous préparer aux JFC 2014?
[illegible] la chance de se rendre à Vancouver pour suivre une formation avec [illegible]

Pourquoi avez-vous choisi de participer dans votre volet?
[illegible] intéressée. D'ailleurs je joue dans [illegible]

Quelle est votre inspiration à pratiquer votre art?
[illegible] font de l'impro aussi!

Qu'est ce qui vous intrigue le plus avec l'art?
[illegible] tout est possible [illegible]

Nommez une qualité bizarre ou unique que vous possédez.
[illegible] mais garder mes souliers à l'intérieur.

SANTÉ MENTALE

Parlons-en!

La cycliste winnipégoise Clara Hughes effectue une traversée du Canada à vélo qui la conduira dans quelques jours à Winnipeg. L'engagement pour la santé mentale est son leitmotiv.

[illegible] ACOSSA

Depuis le 14 mars, la [illegible] à la rencontre de différentes communautés à travers le Canada. Elle sera accueillie le 14 juin [illegible]

Intitulée Clara's Big Ride, cette traversée du Canada est [illegible] pour la cycliste de sensibiliser la population par rapport aux maladies liées à la santé [illegible] fonds pour soutenir la cause. Cette initiative permettra, selon les [illegible]

« Ça va permettre de commencer la conversation », souligne l'animatrice pour la promotion de la santé mentale des jeunes, Tessa Blaikie. L'idée est de donner un nouveau visage à la santé [illegible] personnes qui en souffrent n'ont pas [illegible]

La cycliste Clara Hughes (au centre sur la photo) sera à Winnipeg le 14 juin prochain.

[illegible] maladies comme le cancer, renchérit-elle. Si on ne prend pas bien soin de ces personnes, ça reproduit le stigmate mais ça n'arrête pas le problème chez les personnes. »

[illegible] comme toutes les autres. De plus, la [illegible]

[illegible] cours de sa vie. Au Canada, on perd 4 000 personnes par année à cause du suicide.

« Il y a des choses qui se passent dans notre cerveau qui sont complètement hors de notre [illegible] Canada, Clara Hughes [illegible]



DANS NOS ÉCOLES

ÉCOLE LACERTE

Une contribution marquante

Daniel BAHUAUD



Vigilants et disciplinés, les patrouilleurs contribuent à la sécurité de nos écoles.

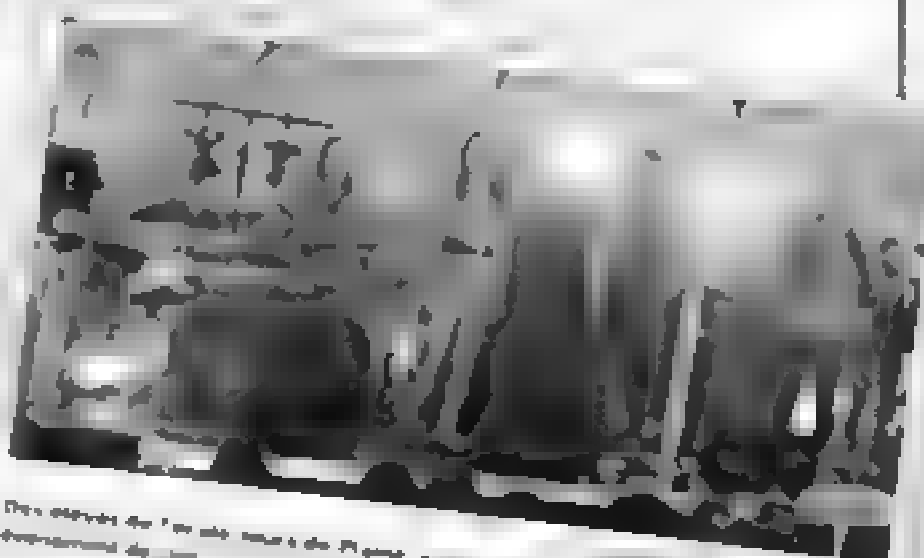
L' [illegible]
Centre des congrès, orga [illegible]

[illegible]

CAMP FUSION OUEST

Une fusion sociale et musicale

Daniel BAHUAUD



[illegible]

Plus de 300 élèves de la 9e et de la 10e année de neuf écoles secondaires de la [illegible] scolaire franco-manitobaine (DSFM) étaient au rendez-vous, les 29 et [illegible], lors de la Fusion Ouest, grande célébration de la jeunesse francophone [illegible] lieu au Circle Square Ranch, à Austin. (1)

[illegible] permettant de tisser de nouvelles amitiés [illegible] Ouest offrait aux élèves de suivre des ateliers [illegible]

[illegible] st, et j'ai adoré ça [illegible]

[illegible] les élèves ont pu assister au Fes [illegible] musicale offerte dans le but de préparer les participants à monter le spectacle de clôture de Fusion Ouest.

[illegible]

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

DANS NOS ÉCOLES



ATHLÉTISME

Beau temps, succès franc

Daniel BAHUAUD
Winnipeg



À vos marques! Le championnat d'athlétisme divisionnaire a eu lieu le 3 juin dernier à l'Université du Manitoba.

Les élèves de la 7e et de la 8e années se sont mesurés à leurs pairs, le 3 juin derniers, lors du championnat annuel d'athlétisme de la Division scolaire franco-manitobaine, qui avait lieu à la piste Pan Am de l'Université du Manitoba.

« On ne pouvait pas demander un meilleur temps pour pratiquer des sports de piste [illegible] Gabrielle-Roy (CRGR), Guylaine Nault. Dame Nature a coopéré avec nous, et les élèves bénévoles du CRGR, ainsi que des écoles Réal-Bérard et Saint-Joachim, ont fait un [illegible] solide. »

Le coordonnateur des services en éducation physique et à la santé de la DSFM, Luc Therrien, abonde dans le même sens. « Le triple saut et le saut en hauteur sont des nouvelles épreuves pour les élèves des 7e et 8e années, rappelle-t-il. Ils demandent de l'entraînement et l'apprivoisement de nouvelles techniques. Pour bien se préparer, les élèves s'entraînaient depuis déjà au moins trois semaines. Et ça se voyait. »

Le championnat d'athlétisme a permis aux élèves de se démarquer individuellement, en accumulant des points selon la performance de chaque jeune. Le pointage total par école a permis de sélectionner des écoles championnes. Ainsi, l'école [illegible]

De plus, la rencontre sportive a également fourni aux écoles la chance de briller. Une bannière a donc été remise à l'école qui a obtenu la plus haute moyenne de points. Ainsi, l'école Pointe-des-Chênes a remporté la bannière de championnat d'équipe de 7e année, pour ses 79,5 points. En 8e année, l'école Christine-Lespérance a obtenu 124,5 points, pour ainsi remporter la bannière de championnat d'équipe 8e année.



Florence Belzile
5e année
École Lacerte

CITATION DE LA SEMAINE

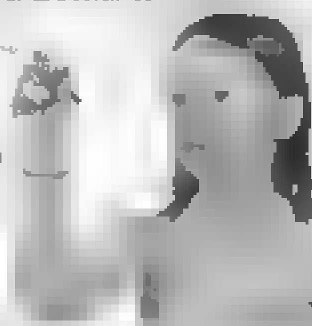
« Je voulais être fière de ma communauté, tout en démontrant que les élèves sont des personnes responsables. Nous sommes des gens mûrs, respectueux et qui obéissent aux consignes tout en parlant français. Grâce à nous, les élèves sont en sécurité lorsqu'ils traversent la rue. »

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 237-4823, poste 211, ou à ecoles@la-liberte.mb.ca avant 12 h le jeudi précédant la date de parution.

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de La Liberté en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM).

www.dsfm.mb.ca



À noter

[illegible]

ACTIVITÉS SCOLAIRES ET PARASCOLAIRES

[illegible]

JOURNÉE DE PERFECTIONNEMENT PROFESSIONNEL

[illegible]

JOURNÉE D'ADMINISTRATION

[illegible]

COMMISSION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE

[illegible]

PUBLI-REPORTAGE

EMPLOIS ET AVIS

Votre **carrière** de rêve vous attend...

Southern Health
Santé Sud

COMMIS

Bilingue, temps plein, permanent
Lieu : Notre-Dame-de-Lourdes
Concours SS-161

Pour visualiser ce profil de poste détaillés pour toutes les offres d'emploi courantes, veuillez visiter notre site web www.southernhealth.ca

...avec le **style de vie** que vous méritez.

Ne cherchez plus!

Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton
« Emploi » sur le site manitoba.ca

Ce que vous pouvez attendre de nos offres d'emploi :

- Toute une gamme de carrières intéressantes et stimulantes,
- Un salaire compétitif,
- Un remarquable ensemble d'avantages sociaux,
- Des possibilités d'apprentissage, de développement professionnel et d'avancement continuelles,
- L'occasion de construire une meilleure province pour toute la population manitobaine.

Accès ATS – 1 204 945-1437

Personnes. Mission. Progrès

Manitoba

Le Cercle Molière
Ventes et coordination de projets

Équipe. Dynamisme. Variété. Flexibilité. Ces mots caractérisent le lieu de travail et la culture du Cercle Molière, compagnie de théâtre à but non-lucratif située à Winnipeg.

En ce moment de transition, une équipe se forme qui assurera le rayonnement du Cercle Molière au Manitoba et ailleurs. La personne recherchée s'intégrera à une équipe expérimentée et engagée et sera responsable de la gestion et du bon déroulement de projets bien établis (Festival théâtre jeunesse et École de théâtre, y compris les ventes scolaires : spectacle jeunesse, matinées scolaires, tournée manitobaine).

Compétences et aptitudes recherchées

- expérience dans la gestion de projets
- capacité de travail avec des échéanciers serrés
- maîtrise des logiciels de la suite *Microsoft Office*;
- bilinguisme, capacité de communiquer à l'oral et à l'écrit en français et en anglais;
- capacité de travailler de façon autonome, polyvalence, qualités organisationnelles et capacité de prioriser
- sens de l'innovation et habiletés d'entrepreneuriat

Une connaissance du domaine du théâtre et du milieu sans but lucratif serait un atout.

Le Cercle Molière offre un milieu de travail stimulant ainsi qu'une rémunération et des avantages sociaux concurrentiels. Description plus détaillée de l'emploi : **www.cerclemoliere.com**

Entrée en fonction : Août 2014 (Contrat d'un an)

Veuillez faire parvenir votre demande (curriculum vitae, références et lettre d'accompagnement) **avant le 20 juin 2014 à :**

Aline Campagne, administratrice
Courriel : aline@cerclemoliere.com
Sujet : Poste d'agent de vente et de coordination de projets

Nous remercions à l'avance toutes les personnes qui poseront leur candidature. Toutefois, nous ne communiquerons qu'avec celles ou ceux retenus pour une entrevue.

Université de Saint-Boniface
Une éducation supérieure depuis 1818

APPEL DE CANDIDATURES

- **Consultant ou consultante en langue – Division de l'éducation permanente (100 % du temps)** – date de clôture 24 juin 2014
- **Professeure ou professeur (poste régulier menant à la permanence) – École technique et professionnelle** – date de clôture : 25 juin 2014
- **Assistant ou assistante au Bureau de recrutement** – date de clôture : 23 juin 2014

Pour voir ces offres d'emploi ainsi que d'autres offres, visitez notre site Web au http://www.ustboniface.ca et cliquez sur « Grand public, Emploi ».

[illegible]

RETROUVEZ NOS EMPLOIS SUR
WWW.LA-LIBERTE.MB.CA !



Direction 85 % et enseignement 15 %
Contrat permanent
École régionale Saint-Jean-Baptiste

Louise Gauthier, directrice des ressources humaines
Division scolaire franco-manitobaine
Tél : 204-878-9399
Date limite : le 17 juin 2014



Pour de plus amples renseignements :
www.dsfm.mb.ca



LE CENTRE RENAISSANCE CENTRE

Recherche un **directeur général ou une directrice générale (50 %)**

Le Centre Renaissance est un centre de counselling professionnel bilingue (français et anglais), à but non lucratif, pour les individus, les couples, les familles et les groupes.

Compétences requises :

- gérance d'une équipe variée avec efficacité;
- connaissance en gestion des affaires et de la comptabilité;
- connaissance des logiciels suivants : Microsoft Office, Publisher, Excel;
- bonne communication orale et écrite, en français et en anglais;
- connaissance des programmes de services sociaux;
- connaissance en soumission d'octrois et rédaction de propositions.

Rénumération : selon l'échelle établie

Entrée en fonction : le 2 septembre 2014

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à l'adresse suivante **avant le lundi 30 juin 2014** :

Claude Dufault, Président
6, chemin Clearwater
Winnipeg (Manitoba) R2J 2T2
cdufault@mymts.net



Caisse Groupe Financier, une institution financière coopérative bilingue offrant une gamme complète de produits et services financiers par l'entremise de 26 centres de services au Manitoba, est à la recherche d'une personne pour combler un poste permanent à temps plein:

Agent ou agente, services aux membres
au centre de services 100 - 205 boulevard Provencher

L'agent ou l'agente, services aux membres, est responsable d'un tiroir-caisse et accomplit une variété de tâches liées aux services financiers. Ses fonctions principales comprennent l'offre de service au comptoir des produits et services de la Caisse.

Pour de plus amples informations, veuillez vous référer au site **www.caisse.biz**.

LA LIBERTÉ

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard **le mercredi avant 16 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante à l'adresse **production@la-liberte.mb.ca**.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est **le jeudi avant midi.** *(par écrit et payées d'avance)*

Merci de votre collaboration!

Téléphone : 204 237-4823 • **Télécopieur :** 204 231-1998

PETITES ANNONCES

À LOUER

SAINT-BONIFACE : 1 chambre à coucher, laveuse/sécheuse, air climatisé, stationnement, balcon, vraiment beau. 760 $/mois + services. Composez le 204 237-5167 ou le 701 213-6589. Disponible immédiatement. Non fumeur.
247-

SAINT-BONIFACE : 3 chambres, laveuse-sécheuse, stationnement, vraiment beau, non fumeur, pas d'animaux, 1 095 $ + hydro, 204-233-9393. Pour visionner voir **View.it.ca/Bn478.**
249-

À VENDRE

CONDO À VENDRE : 3 chambres à coucher, River Park South, propriété *The Rosemount*, 1 262 pi², #29, 650, avenue Warde, terrasse, 2e étage. Contactez Rick Pollock, Century 21, 204-987-2121.
248-

Vous déménagez?

Si c'est le cas, veuillez nous en informer sans tarder afin de ne manquer aucun de nos articles.

NOMBRE DE MOTS	20 mots et moins	21 à 25 mots	26 à 30 mots
Semaine 1	12,98 $	14,07 $	15,17 $
Semaine 2	20,68 $	22,90 $	25,10 $
Semaine 3	23,99 $	27,30 $	30,60 $
Semaine 4	27,30 $	31,71 $	36,12 $
Semaine 5	30,60 $	36,12 $	41,63 $
Semaine 6	33,92 $	40,53 $	47,15 $

Mot additionnel : 15¢ **Photo : 15,17 $**



Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Dorénavant les petites annonces seront automatiquement insérées sur le site Internet de *La Liberté* (la-liberte.mb.ca).



Résolument différent

Faites carrière chez l'un des meilleurs employeurs au Canada

Vous excellez dans une culture axée sur le travail d'équipe, un leadership fort et le respect.

Ici, des gens d'origines diverses mettent leurs efforts en commun pour atteindre des objectifs à la fois exigeants et gratifiants. Vous pouvez apprendre et progresser dans un environnement où règnent l'ouverture, l'acceptation et la responsabilisation.

Bienvenue à FAC.



Passion pour l'agriculture requise

Directeur ou directrice des relations d'affaires, Brandon
(anglais, numéro de dossier 053-14/15)

Vous gérerez les relations avec des producteurs locaux et vous serez responsable d'un portefeuille de prêts en pleine expansion. Vous adapterez des montages financiers en fonction des besoins de vos clients, *y compris* des produits de prêt et d'autre nature, et vous aiderez votre clientèle à réussir. Vous comptez au moins trois années d'expérience en financement agricole ou en vente et vous possédez un diplôme en agriculture, en administration des affaires ou en commerce (ou un agencement équivalent d'études et d'expérience). Un titre d'agronome constitue un atout. La date de clôture du concours est le 19 juin 2014.

Notre entreprise
Nous sommes une société d'État fédérale et le principal prêteur agricole au Canada. De par notre portefeuille de première qualité de plus de 26 milliards de dollars, notre passion pour l'industrie et notre réputation comme l'un des meilleurs employeurs canadiens, nous sommes à même de recruter des professionnels issus de l'agriculture, du milieu du crédit et de pratiquement n'importe quel autre domaine connexe. Nous offrons du financement, de l'assurance, des logiciels, des programmes d'apprentissage et d'autres services commerciaux aux producteurs, aux agroentrepreneurs et aux entreprises agroalimentaires à l'échelle du pays.

Cela ressemble-t-il à l'environnement de travail que vous recherchez? Visitez **fac.ca/carrieres** pour poser votre candidature.

fac.ca/carrieres Canada





L'Accueil francophone recherche des candidatures pour le poste de :

Réseau de bénévoles – Traduction et interprétation
Heures : 35 h/semaine

Responsabilités :

- coordonner toutes les activités reliées au réseau de bénévoles;
- planifier et coordonner le recrutement, la sélection, la formation, l'évaluation et le soutien des bénévoles;
- élaborer et adapter un cahier pour outiller les bénévoles;
- organiser un programme de traduction et d'interprétation;
- faire une programmation avec des bénévoles pour traduire des documents du français à l'anglais;
- organiser un réseau d'accompagnement pour l'interprétation;
- consulter divers intervenants dans le domaine;
- créer un lien de partenariat et d'échange avec les réseaux déjà existants;
- mettre en place des réseaux pour mieux faire connaître les activités dans le voisinage;
- continuer à faire de la sensibilisation à travers le réseau;
- faire la promotion du programme;
- faire une évaluation continuelle du programme;
- identifier deux objectifs pour l'année à faire valider et à mettre en marche ;
- représenter l'Accueil francophone aux sessions, ateliers, colloques, séminaires, forums et réunions;
- faire des rapports mensuels et remettre à la Gestionnaire de l'Accueil francophone;
- remettre un rapport à la fin du programme avec une évaluation ainsi que des solutions pour énumérer les défis des nouveaux arrivants;
- assister la Gestionnaire dans toutes autres tâches connexes.

Qualifications :

- une formation en travail social, un diplôme ou certificat en gestion et/ou en traduction ou une formation équivalente serait un atout;
- excellente connaissance de la communauté franco-manitobaine et de la communauté immigrante;
- expérience de travail avec les personnes immigrantes ou dans un milieu connexe à des services d'accueil;
- expérience de travail avec plusieurs groupes communautaires;
- capacité de travailler avec des personnes de tout âge;
- très bonnes connaissances des procédures d'établissement et des différentes démarches de l'immigration;
- connaissances en informatique, plus particulièrement la suite Microsoft Office (bonnes habiletés en Word et Excel);
- la personne doit avoir de l'initiative, l'entregent, posséder un bon sens de l'organisation, de débrouillardise et un bon esprit d'équipe;
- habiletés à communiquer dans les deux langues officielles du Canada : le français et l'anglais, parlé et écrit.

Condition d'embauche :

- avoir un permis de conduire valide;
- détenir une voiture;
- être disponible de travailler des heures supplémentaires (ou bien des heures à l'extérieur des heures de bureau).

Entrée en fonction : Le plus tôt possible.

Prière d'envoyer son curriculum vitae et une lettre de motivation par courrier postal ou électronique au plus tard **le 20 juin 2014** à l'attention de :

Madame Bintou Sacko
Gestionnaire
Accueil francophone du Manitoba
420 rue Des Meurons – Unité 104
Saint-Boniface (MB) R2H 2N9
bsacko@sfm.mb.ca

Nous remercions toutes les personnes qui présentent leurs candidatures. Nous communiquerons uniquement avec les personnes sélectionnées pour une entrevue.

Note : Le masculin est utilisé pour alléger le texte, et ce, sans préjudice pour la forme.



CHRONIQUE RELIGIEUSE

ANITA VAN DER AA

La musique comme ministère

Avez-vous déjà imaginé comment ce serait de visionner un film sans trame sonore? C'est la musique en arrière plan qui établit la scène, qui nous avertit lorsque quelque chose de grand est à la veille de se produire, et qui met l'emphase sur LE point culminant du drame. Le film ne serait pas pareil sans elle. Nous ne pourrions pas nous identifier au scénario sans la présence de cette fameuse trame sonore.

Ma relation avec Dieu a toujours pris ses racines dans la musique. Mes parents m'ont offert ma première machine à enregistrer sur cassette lorsque j'étais jeune fille, et je me rappelle, assise dans mon bac à sable, écoutant l'album « Hi God », en train de chanter aussi fort que je le pouvais, sans aucune honte! Je me rappelle d'avoir pensé au fait que Dieu était mon meilleur ami, et cette pensée m'était venue grâce à cette musique que j'écoutais. Plus tard, j'ai eu le bonheur d'avoir pu apprendre à jouer de la musique sur quelques instruments et d'apprendre à utiliser ce don dans ma propre vie de prière, et pour le service de l'Église. La musique jour un rôle très important dans ma vie de foi.

Saint Jean-Paul II, dans sa lettre de 1999, nous enseigne: *"Combien de compositions sacrées ont été élaborées, au cours des siècles, par des personnes profondément imprégnées du sens du mystère! D'innombrables croyants ont alimenté leur foi grâce aux mélodies qui ont jailli du cœur d'autres croyants et sont devenues partie intégrante de la liturgie, ou du moins concourent de manière remarquable à sa digne célébration. Par le chant, la foi est expérimentée comme un cri éclatant de joie et d'amour, une attente confiante de l'intervention salvifique de Dieu." (citation tirée du site du Vatican).* C'est pour cette raison que je trouve cela important de proposer aux gens l'opportunité de cheminer dans leur sens de la musique.

Cette fin de semaine, un groupe de personnes a justement eu cette même opportunité, grâce à la seconde retraite annuelle *MUSIC* qui s'est tenue à l'École Catholique d'Évangélisation. Lors de la fin de semaine, les musiciens ont pu assister à des ateliers sur la composition de chants, la direction de louange, la musique en tant que prière, ainsi que sur des conseils technologiques pratiques. Ces ateliers étaient conçus pour leur proposer des outils et pour encourager les musiciens à continuer à découvrir comment le Seigneur les appelle à utiliser leurs dons, à l'intérieur de l'Église comme dans le monde. Des musiciens comme Sarah Farthing, Joe Zambon et Emma Fradd, qui ont tous de l'expérience à l'intérieur d'un environnement ministériel ainsi que dans la performance publique, ont partagé leur sagesse avec nous, et nous ont encouragés.

Que la musique soit composée pour la liturgie, pour le divertissement, pour la prière ou bien juste par amour de la musique, elle peut jouer un rôle important dans la transformation du cœur de la personne. Cette fin de semaine a servi de témoignage de la puissance de la musique comme outil d'évangélisation. C'était seulement la seconde année que nous offrions cette retraite, mais j'ai déjà vu plusieurs fruits grâce à elle. Les participants sont retournés chez eux avec plus de confiance en eux pour offrir leurs dons au service de l'Église et ailleurs. Ils ont commencé à composer leurs propres chants originaux. Ils utilisent leurs dons pour glorifier le Seigneur.

Personnellement, je sais que je retrouve ma communauté de foi avec un sens nouveau de l'appel à utiliser mes dons musicaux intentionnellement. Une jeune parmi d'autres à qui cette mission a été confiée et je rends grâce au Seigneur pour les grâces et les opportunités que je reçois et qui me permettent d'accompir tout ce à quoi le Seigneur m'appelle.

COMMUNAUTAIRE

MULTICULTURALISME

Célébrer et aider à célébrer

Loin de son pays d'origine, la communauté camerounaise célèbre son accession à l'indépendance avec un banquet bénéfice.

Wilgis AGOSSA

presse3@la-liberte.mb.ca

Ancienne colonie française, le Cameroun a accédé à l'indépendance en 1960. Alors que la population camerounaise se souvient de cet évènement le 20 mai de chaque année, le 54e anniversaire sera également commémoré au Manitoba au Centre culturel franco-manitobain (CCFM), le 21 juin prochain (1).

En effet, l'association d'aide mutuelle sans but lucratif, Sous le Baobab a organisé un banquet pour célébrer la date anniversaire de l'indépendance du Cameroun. Mais selon la chargée à la communication de l'organisme, Blandine Tona, « c'est aussi un bon prétexte pour célébrer avec la communauté d'accueil, la richesse et la diversité culturelle du Manitoba ».

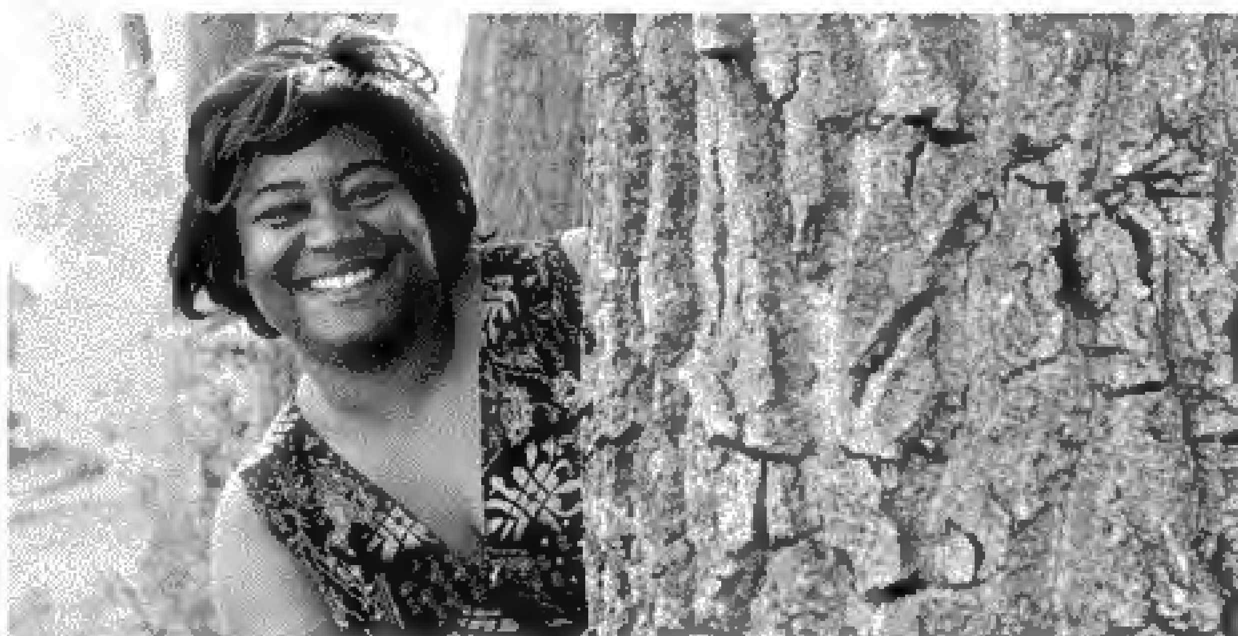


photo : Wilgis Agossa

La chargée à la communication de l'association Sous le Baobab, Blandine Tona invite à découvrir une partie de la richesse culturelle du Manitoba lors de son banquet bénéfice.

Pour ce faire, un programme alléchant, mettant en valeur la culture camerounaise et ses recettes culinaires a été concocté. Au menu, des pas de danses africaines au rythme de tambours endiablés, un défilé de mode en habits aux multiples couleurs des pays chauds et des plats aux saveurs irrésistibles. « La nourriture camerounaise est très bonne, confie Blandine Tona. En plus, nous avons une excellente cuisinière. Ça promet d'être une très belle fête! »

Au-delà de la fête

« Ce banquet n'est pas organisé dans le but de renflouer les caisses de l'association, souligne Blandine Tona. Au contraire, on veut permettre à d'autres personnes, qui habitent ici et au Cameroun d'être heureux. »

En effet, l'association créée en 2004 a fait de l'éducation de la jeunesse son cheval de bataille. « Pour nous, c'est la chose la plus importante, souligne Blandine Tona. Nous voulons permettre à nos jeunes au Cameroun et ceux qui arrivent ici sans moyen d'avoir la même chance que d'autres de pouvoir étudier. »

Dans ce cadre, Sous le Baobab a déjà apporté son soutien à une jeune étudiante en l'aidant à se loger et à payer ses frais de scolarité. « Nous l'avons soutenue de la 12e année jusqu'à la fin d'un programme de deux ans à l'Université de Saint-Boniface (USB) », précise Blandine Tona.

Par ailleurs, cette association a également contribué à la campagne Vision qui a permis la construction du pavillon en soins de santé de l'USB. Au Cameroun, Sous le Baobab a contribué à la construction d'une salle de classe.

Cette année, les fonds récoltés lors du banquet seront utilisés pour contribuer au financement de la programmation des comités de parents d'une école de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). « Nous voulons aider le comité de parents du Collège Louis-Riel, affirme Blandine Tona. Ils font beaucoup d'activités qui aident à l'intégration et à l'épanouissement des nouveaux arrivants.

« De même, les différentes activités permettent aux enfants de se connaître et d'échanger sur leur culture respective, poursuit-elle. C'est une initiative à encourager. » Par ailleurs, l'association camerounaise Sous le Baobab a également mis sur pied un fonds de bourse annuel pour « encourager l'excellence au sein de la jeunesse », conclut Blandine Tona.

(1) Les billets du banquet sont en vente au 233-ALLO.

À VOTRE SERVICE

SERVICES

AVOCATS-NOTAIRES

ABONNEZ-VOUS À LA LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	64,50 $ ❐	69,85 $ ❐
2 ans	107,35 $ ❐	119,70 $ ❐

Nom

Prénom

Adresse

Ville Province

Code postal Téléphone

Je choisis de payer par :

❐ Visa : ____________ Expiration : ______

❐ MasterCard : ____________ Expiration : ______

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :

(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de *La Liberté*)

C.P. 190, 420, rue Des Meurons, unité 105 Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4